

Canicules : vers une prime de résilience climatique ?

Face à la multiplication des canicules, la résilience climatique devient un enjeu économique majeur. Pour les investisseurs, la capacité des entreprises à s'adapter pourrait devenir un nouveau facteur de valorisation.

Pendant longtemps, l'analyse climatique des investisseurs responsables s'est essentiellement concentrée sur la transition énergétique : réduction des émissions de gaz à effet de serre, objectifs Net Zero, alignement des portefeuilles avec l'Accord de Paris. Cependant les épisodes de chaleur extrême observés ces dernières années rappellent une réalité de plus en plus difficile à ignorer : une partie du changement climatique est désormais inévitable. Pour les investisseurs, la question n'est donc plus seulement de savoir quelles entreprises contribuent à limiter le réchauffement, mais également lesquelles seront capables de créer de la valeur dans un monde plus chaud.¹

L'été 2026 a agi comme un révélateur. Les canicules successives ont affecté les infrastructures de transport, accru les tensions sur les réseaux d'eau et d'électricité, perturbé certaines chaînes logistiques et conduit à des interruptions temporaires d'activité. En Gironde, les incendies ont provoqué l'évacuation de plus de 14 500 entreprises et placé jusqu'à 150 000 salariés en activité partielle.² Ceci démontre que le risque climatique physique n'est plus une externalité environnementale mais un facteur de performance économique.

Le climat entre dans le compte de résultat

Les conséquences financières des canicules se manifestent par de multiples canaux. Le premier est celui de la productivité. Selon les organisations syndicales européennes, plus de 130 millions de travailleurs sont exposés au stress thermique. Les demandes de réglementation européenne visant à imposer des seuils de température maximaux au travail témoignent de la matérialité croissante du sujet pour les entreprises.³ La chaleur extrême se traduit par davantage d'accidents, d'absentéisme et de pertes de productivité, notamment dans les secteurs de la construction, de la logistique, de l'agriculture, des transports ou de l'industrie.

Le deuxième canal est celui des infrastructures. Les fortes températures mettent sous pression les réseaux électriques, les systèmes de refroidissement, les infrastructures ferroviaires ou encore les centres de données. Ces derniers, au cœur de l'économie numérique et du développement de l'intelligence artificielle, apparaissent comme particulièrement vulnérables aux vagues de chaleur du fait de leurs besoins croissants en refroidissement et en eau.⁴

Le troisième canal concerne les ressources naturelles. En France, la Fédération nationale des collectivités concédantes et régies (FNCCR) a estimé que les récents épisodes de canicule avaient entraîné une hausse de 15 % à 20 % de la consommation d'eau.⁵ Le stress hydrique devient progressivement un enjeu de compétitivité pour un nombre croissant d'industries.

L'adaptation climatique : la prochaine vague d'investissement

Cette montée des risques physiques ouvre également de nouvelles opportunités d'investissement. Selon l'étude Climate Change Adaptation: The Resilience Opportunity publiée par Bernstein, les dépenses mondiales consacrées à l'adaptation climatique pourraient atteindre près de 2 000 milliards de dollars par an entre 2026 et 2030, contre environ 60 milliards de dollars aujourd'hui. Plus frappant encore, chaque dollar investi dans l'adaptation pourrait générer entre deux et quinze dollars de bénéfices économiques selon les technologies et les secteurs considérés.⁶

L'adaptation apparaît ainsi comme une thématique d'investissement émergente, comparable à ce qu'a représenté la transition énergétique il y a une dizaine d'années.

Les gagnants de l'économie de l'adaptation

Le premier thème concerne la gestion de l'eau. Face à la multiplication des sécheresses et à la hausse des besoins de recyclage, des sociétés telles que Veolia, Xylem, American Water Works ou Kurita Water Industries bénéficient d'une demande structurelle pour les infrastructures hydriques, la détection des fuites, le traitement des eaux usées et la réutilisation des ressources.⁷ Dans un monde confronté à une raréfaction croissante de l'eau, ces entreprises fournissent des solutions désormais essentielles à la continuité des activités économiques.

Le deuxième thème est celui des bâtiments résilients. Le réchauffement climatique accroît fortement les besoins de refroidissement. Bernstein souligne que la demande mondiale en climatisation devrait progresser rapidement au cours des prochaines décennies. Cette tendance bénéficie à des entreprises comme Trane Technologies, Nibe ou Lennox International, spécialisées dans les équipements de refroidissement à haute efficacité énergétique.⁸ Parallèlement, les solutions passives d'adaptation gagnent en importance. Saint-Gobain, Kingspan ou Rockwool développent des matériaux permettant d'améliorer l'isolation thermique des bâtiments, de réduire les besoins énergétiques et d'améliorer le confort lors des épisodes de chaleur extrême.⁹

Les infrastructures représentent un troisième axe majeur d'investissement. L'exemple le plus emblématique est probablement celui d'Eurostar, qui a récemment demandé à Alstom de concevoir ses futures rames pour résister à des températures atteignant 55°C.¹⁰ Cette décision illustre parfaitement la façon dont le changement climatique modifie désormais les cahiers des charges industriels. La modernisation des réseaux électriques constitue également un chantier considérable. Des entreprises comme Schneider Electric, ABB, Siemens Energy, GE Vernova ou Prysmian apparaissent particulièrement bien positionnées pour accompagner l'adaptation des infrastructures énergétiques aux événements climatiques extrêmes.¹¹

Enfin, l'agriculture constitue un quatrième thème d'investissement particulièrement pertinent. Les épisodes de sécheresse et de stress hydrique favorisent le développement de l'agriculture de précision, des systèmes d'irrigation intelligents et des technologies permettant d'optimiser l'utilisation de l'eau. Des entreprises telles que Yara International, Deere & Company, AGCO, Valmont Industries ou Lindsay Corporation apportent des solutions concrètes pour préserver les rendements agricoles dans un environnement climatique plus contraint.¹²

Une nouvelle frontière pour l'investissement ESG

L'un des enseignements majeurs de cette évolution est que deux entreprises présentant aujourd'hui une empreinte carbone similaire peuvent afficher des niveaux très différents de résilience face au changement climatique.

La qualité de l'analyse ESG reposera donc de plus en plus sur la capacité à évaluer l'exposition d'une entreprise aux risques physiques : dépendance à l'eau, vulnérabilité de ses actifs, exposition de ses salariés à la chaleur, solidité de ses chaînes d'approvisionnement ou encore capacité d'investissement dans l'adaptation.

Après la prime accordée aux entreprises les mieux positionnées sur la transition énergétique, une nouvelle forme de valorisation pourrait progressivement émerger : une prime de résilience climatique. Dans un monde où les événements extrêmes deviennent plus fréquents, les entreprises capables d'anticiper, de s'adapter et de maintenir leur continuité opérationnelle pourraient bénéficier d'un avantage compétitif durable.

¹ Bernstein Research, *Climate Change Adaptation: The Resilience Opportunity*, février 2026.

² Novethic, *Mégafeux en Gironde : 14 500 entreprises à l'arrêt, le coût économique du changement climatique s'alourdit*, 2026.

³ ODDO BHF Sustainability Weekly, *European trade unions push for binding EU heat stress rules in the workplace*, juillet 2026.

⁴ Novethic, *Canicule : les data centers, géants numériques aux pieds d'argile*, 2026 ; ODDO BHF Sustainability Weekly, juillet 2026.

⁵ FNCCR citée par *Le Monde*, reprise dans ODDO BHF Sustainability Weekly, juillet 2026.

⁶ Bernstein Research, *Climate Change Adaptation: The Resilience Opportunity*, février 2026.

⁷ Bernstein Research, chapitre *Water*.

⁸ Bernstein Research, chapitre *Buildings and Cooling*.

⁹ Bernstein Research, chapitre *Buildings and Cooling*.

¹⁰ Novethic, *Canicule : Eurostar revoit sa commande de trains pour s'adapter à des étés à 55°C*, juillet 2026.

¹¹ Bernstein Research, chapitre *Energy Systems*.

¹² Bernstein Research, chapitre *Agriculture*.

Communication publicitaire

Ce document est publié par Mandarinine Gestion une société de gestion au capital de 8 992 760 euros agréée et réglementée par l'Autorité des marchés financiers sous le n° GP-08000008. Ce document est fourni à titre informatif uniquement et contient des informations, des opinions, des hypothèses, des estimations et des chiffres que Mandarinine Gestion considère comme fondés ou exacts à la date de publication, compte tenu du contexte économique, financier ou de marché à ce moment-là. Bien que toutes les diligences aient été effectuées, Mandarinine Gestion ne saurait apporter de garantie ou assurance quant à l'exactitude, complétude ou fiabilité des données présentées. Les informations contenues dans le présent document sont susceptibles d'être modifiées sans préavis.

Les performances passées ou cibles ne préjugent pas des rendements futurs. Il n'y a aucune garantie que les prévisions positives se réaliseront à l'avenir. Les performances futures sont soumises au régime fiscal en vigueur, qui dépend de la situation personnelle de chaque investisseur et qui peut évoluer à l'avenir. Investir comporte des risques dont un risque de perte en capital. Il n'y a aucune garantie que l'objectif d'investissement sera atteint ou qu'un rendement sur le capital sera obtenu. Le produit ne bénéficie d'aucune garantie de protection du capital.

Ce document ne doit pas être interprété comme une offre, une sollicitation d'achat ou de vente, ni comme un conseil en investissement. Il ne constitue en aucun cas la base d'un contrat ou d'un engagement de quelque nature que ce soit.

Les informations contenues dans le présent document sont communiquées à titre confidentiel et ne peuvent être copiées, reproduites, modifiées, traduites ou diffusées sans l'accord écrit préalable de Mandarinine Gestion. Veuillez-vous référer aux pays d'enregistrement de chaque fonds et vous renseigner auprès de votre conseiller financier ou de la société de gestion pour savoir si un fonds est disponible dans votre pays et pour votre groupe d'investisseurs.

Avant de prendre toute décision d'investissement, les investisseurs doivent lire le Prospectus, ses annexes SFDR, le Document d'Information Clé (« DIC ») qui sont disponibles sur [mandarine-gestion.com](https://www.mandarine-gestion.com) ou sur demande auprès de la société de gestion.

Pour toute réclamation, nous invitons les investisseurs à prendre connaissance de notre politique disponible au <https://www.mandarine-gestion.com/FR/fr/documents-reglementaires>.